

# **РЕЦЕНЗУВАННЯ І АНОТАЦІЇ**

**Jean-Marie Prieur**

Docteur d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines

Professeur des Universités (France)

Au Conseil scientifique de l'Université nationale  
Taras Chevtchenko, Kiev, Ukraine

**Pré-rapport en référence à la thèse de doctorat intitulée  
"Evolution du conte d'auteur français:  
aspect linguopoétique"  
par Mme Tchaikivska Galyna**

Ayant dirigé le stage de recherche doctorale de Mme Tchaikivska (née Tesliuk) à l'Université Montpellier 3 du 14/09/2012 au 09/11/2012, je suis familiarisé avec la recherche effectuée par cette doctorante et j'ai eu l'occasion de prendre connaissance de certains extraits de sa thèse, de son résumé de thèse ainsi que de l'étude appliquée publiée synthétisant les résultats de sa recherche (2013).

Le travail entrepris par Mme Tchaikivska est d'une grande ampleur scientifique tant au plan de la constitution du corpus des œuvres étudiées que de l'investigation des différentes approches mobilisables dans son analyse. La candidate part du constat selon lequel le conte d'auteur français demeure un genre insuffisamment exploré dans ses aspects stylistique, poétique, narratologique et linguopoétique. L'approche qu'elle privilégie, l'approche linguopoétique, paraît à la fois pertinente et cohérente pour investir des œuvres d'époques différentes.

Mme Tchaikivska met en évidence le fait que les écrivains français de toutes les époques ont eu recours au conte et recense les noms et œuvres des plus grands auteurs français – Bonaventure des Périers, Charles Perrault, Comtesse d'Aulnoy, Charles Nodier, Théophile Gauthier, Pierre Gripari, Catherine Millet, Michel Tournier et autres- lors des étapes clés de l'évolution du genre (fin 17<sup>ème</sup> siècle, 18<sup>ème</sup> siècle, fin 20<sup>ème</sup>, début du 21<sup>ème</sup> siècle). En France les recherches sur le conte demeurent d'actualité si l'on se réfère aux travaux de Christine Rousseau "La rhétorique mondaine des contes

de fées littéraires du 17<sup>ème</sup> siècle" (Université de Nantes 2002) ou encore à la thèse d'Inna Saranovska "Un passeur d'écriture : Pierre Gripari et les traditions littéraires" (Université Paris X 2011).

L'originalité du travail de Mme Tchaikivska réside non seulement dans l'analyse des caractéristiques génériques du conte et des spécificités de son évolution au cours des périodes classique et contemporaine mais aussi dans le fait qu'elle met en évidence son "ajustement" tant formel que thématique au contexte culturel et historique dans lequel il s'inscrit. Selon elle la continuité du conte à travers les siècles témoigne également d'une circularité ainsi qu'en atteste la "reprise" par des auteurs de la fin du 20<sup>ème</sup> siècle des contes classiques de la fin du 17<sup>ème</sup>. La pertinence de la comparaison de ces deux étapes fonde ainsi l'analyse des constantes et spécificités du genre.

Sans doute le travail présenté appelle-t-il quelques critiques mineures : l'on peut regretter d'une part que l'approche historique soit très large (le genre est analysé dès ses origines au 12<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos jours), d'autre part que la candidate n'ait pas investi l'approche psychanalytique des contes, également à même de mettre au jour des "motifs" constants à travers l'histoire du genre.

En conclusion, le rapporteur se doit de mettre l'accent sur la grande qualité scientifique du travail de thèse présenté et juge son auteur digne du grade scientifique de candidat ès Sciences (spécialisation 10.02.05-Langues romanes).

Fait à Montpellier, le 16 mars 2015.